FOCUS
GAILLAC

LE CHÂTEAU ET LE PARC DE FOUCAUD

DE LA CONSTRUCTION D'UNE DEMEURE À SON PATRIMOINE ARBORÉ



LE CHÂTEAU DE FOUCAUD AU CŒUR DE SON PARC

Il est des lieux enchantés où le temps se repose.
Il est des lieux exceptionnels qui respirent l'harmonie.
Le château de Foucaud au cœur de son parc est bien de ceux-là.

À l'évidence, un des fleurons de notre patrimoine riche en monuments historiques qui font de Gaillac une Ville d'art et d'histoire. Plébiscité par les Gaillacois, les touristes, les photographes, les mariés soucieux d'immortaliser un moment unique dans un cadre prestigieux, il offre au fil de la promenade une rencontre avec les siècles.

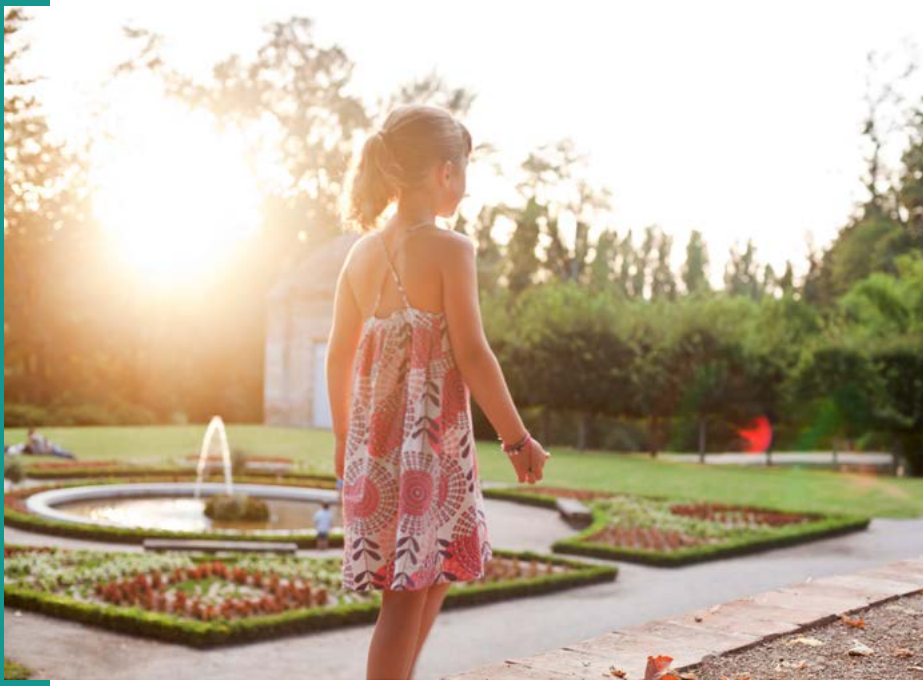
Un château du XVII^e^ siècle à l'ordonnancement classique, modèle d'élégance comme on les aimait à l'époque du Grand Siècle, qui prend sous son aile le pavillon de fraîcheur où les divinités marines vous invitent. Une orangerie du XVIII^e^ siècle rehaussée d'un décor en trompe-l'œil savamment composé. Les écuries du XIXe siècle dans un hémicycle gracieux d'architecture palladienne, transformées en bains-douches Art déco labellisés Architecture contemporaine remarquable.

Des bâtiments blottis dans un parc qui a offert différents visages selon le goût des châtelains : classique, romantique, à l'anglaise, à la française, avec des fontaines jaillissantes qui célèbrent une fête perpétuelle.

Ouvert aux Gaillacois depuis sa création, le parc, en dehors de la cité parfois sombre, apportait sa beauté, sa lumière, ses senteurs. Un coin d'Italie en Languedoc, un cousin de la villa d'Este, le château de Foucaud dans son parc est bien notre 8^ème^ merveille.

Martine SOUQUET
Maire de Gaillac
Première vice-présidente de l'agglomération Gaillac-Graulhet

Alain SORIANO
Maire-adjoint délégué à la culture et au patrimoine



Parc de Foucaud

SOMMAIRE

03 – UN CHÂTEAU POUR UNE FAMILLE, UN PARC POUR UNE VILLE

07 – NOUVEAUX BÂTIS, NOUVEAUX USAGES

09 – PARCOURS D'UN PARC

13 – À LA RENCONTRE DES ESSENCES REMARQUABLES



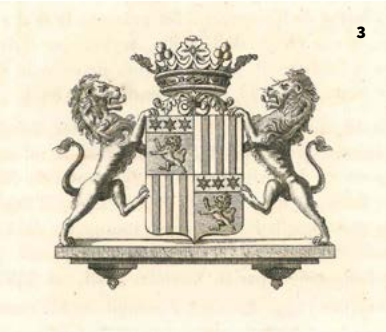
1

1

2



3



1. Ensemble abbatial Saint-Michel

2.Emprise générale du terrain sur lequel les Foucaud établissent leur projet

3. Armes de la famille de Foucaud

UN CHÂTEAU POUR UNE FAMILLE, UN PARC POUR UNE VILLE

La construction du château de Foucaud et l'aménagement de son parc s'inscrivent dans le contexte de la reconstruction de Gaillac après l'épisode traumatisant des guerres de Religion qui ont déchiré la ville à la fin du XVI^e siècle. Cette période voit l'édification de nouveaux immeubles et demeures nobiliaires érigées à l'intérieur de l'enceinte fortifiée à l'image du palais abbatial de l'abbaye Saint-Michel.

Présente en Gaillacois depuis le Moyen Âge, la famille de Foucaud appartient au début du XVII^e siècle à une élite urbaine ayant exercé des charges consulaires et parlementaires. Capitoul de Toulouse, Thomas de Foucaud eut deux fils, Jacques et Arnaud qui se mettent en quête d'un terrain en vue d'édifier une nouvelle résidence à Gaillac.

Ce projet marque une rupture dans l'urbanisme de la ville car les deux frères veulent bâtir leur demeure en dehors des remparts de la cité de manière à pouvoir y aménager un grand jardin. Pour la première fois, la noblesse urbaine n'hésite plus à sortir de l'écusson médiéval afin de s'octroyer plus de liberté et d'espace.

En 1636, les frères de Foucaud achètent un espace placé au-delà des fossés sud de la ville et dominant le Tarn. Les travaux s'étendent de 1637 aux années 1640 mais les derniers aménagements datent de 1664. L'entreprise est à l'époque considérable et nécessite la construction d'une briqueterie temporaire à l'emplacement même du chantier.

La grande particularité du parc et du lien qui l'unit à la population remonte à l'an 1645. Soutenue par les consuls dans le projet d'élever leur demeure, la famille de Foucaud est exemptée de taille à la condition que le parc du château reste accessible au public tout au long de l'année. Ce privilège accordé aux habitants fut maintenu par les propriétaires successifs, ancrant le lieu dans les habitudes de promenade et de vie quotidienne des Gaillacois.

En 1661, la mort de Jacques fait de son frère Arnaud le seul propriétaire du site. L'ensemble est transmis à son propre fils en 1691. Jean-Pierre de Foucaud, baron de Brens, président aux enquêtes au Parlement de Toulouse eut à son tour sept enfants mais seule sa fille, mariée au comte d'Huteau alors gouverneur de Gaillac, eut une descendance. Cette transmission aux d'Huteau à compter de 1722 ouvrit la voie d'une nouvelle lignée dans l'histoire du domaine.





2



3



1. Façade principale du château de Foucaud

2. - Détails d'architecture classique - façade ouest

3. Décor à coquille

A LE CHÂTEAU UN ENSEMBLE CLASSIQUE

Les frères de Foucaud ont souhaité inscrire leur édifice dans le style architectural du Grand Siècle avec l'adoption d'un classicisme régulier. Le château est marqué par l'influence locale avec l'adoption de la brique comme matériau de construction principal et par l'influence française pour la symétrie des élévations et des ouvertures.

L'architecture du château est composée d'un corps central flanqué de deux ailes. L'ensemble est percé par de larges fenêtres et portes aux encadrements moulurés. Frontons, oculi et balustrades témoignent de l'inscription de la demeure dans l'architecture du milieu du XVIIe siècle.

L'intérieur de l'édifice conserve au sous-sol de remarquables vestiges des anciennes cuisines du château. Larges cheminées, grandes pièces couvertes en voûtes d'arrêtes, niches à décors à coquilles nous livrent quelques traits de l'organisation et de l'ornementation des lieux.



B LE PAVILLON DE LECTURE

Contemporain du château, le pavillon de lecture construit vraisemblablement entre 1637 et 1640 renforce l'identité italienne de la partie occidentale du parc. De plan carré, flanqué de quatre tourelles, il est couvert d'une toiture en dôme à l'impériale. Les tourelles et le faîte sont couronnés de tritons, de dauphins et de divinités marines en terre cuite quand les décors des façades conservent encore des traces de peintures ornées de trophées. L'intérieur du pavillon accueille quatre niches servant de fontaines dans l'épaisseur des tourelles. Agrémentées en partie supérieure de coquilles, les vasques sont alimentées en eau par le circuit hydraulique du parc.

1. Château et pavillon de lecture

2. Divinités marines, pavillon de lecture

3. Orangerie du parc

4. Écuries, anciens bains-douches

5. Détail du tympan des anciens bains-douches du parc de Foucaud





NOUVEAUX BÂTIS, NOUVEAUX USAGES


5

La fin du XVIII[e] siècle et le début du siècle suivant virent la création de plusieurs bâtiments destinés à améliorer la gestion du domaine et à embellir l'espace.

C L'ORANGERIE

Construite à la fin de l'Ancien Régime dans les années 1780, l'orangerie servait à mettre à l'abri l'ensemble des plantes gélives du parc durant la saison hivernale. De style néo-classique et construite sur trois niveaux dont un attique, elle comprend un rare décor extérieur en trompe-l'œil composé de faux bossages, corniches et balustrades. Le bâtiment accueille aujourd'hui l'une des crèches de la ville.

D LES ECURIES – ANCIENS BAINS-DOUCHES

Construites entre 1810 et 1829 dans un style palladien, les anciennes écuries du parc adoptent un plan en forme de fer à cheval. Les deux murs pignons comprennent un appareillage de briques formant un remarquable décor néo-classique faisant pendant à la façade principale du château.




4





Entre 1903 et 1934, différents débats au sein des municipalités s'engagent au sujet de l'affectation à donner aux bâtiments du parc. Dans les années 1920, les besoins en équipements d'hygiène poussent la ville à détruire la façade de ces communs donnant sur l'avenue Dom Vaissète en vue de reconvertir le bâtiment en bains-douches municipaux. Le site est protégé en tant que site en 1934 ce qui permet de sauver la façade donnant sur le parc d'une destruction annoncée. Edifiés par la Caisse d'épargne et conçus par l'architecte Léon Daures, les nouveaux bains-douches sont mis en service en 1936. Ils adoptent une remarquable architecture Art déco composée d'un portail d'entrée orné d'une mosaïque aux armes de la ville. Le bâtiment bénéficie depuis 2017 du label « Architecture contemporaine remarquable ».

Par alliance matrimoniale, le domaine passe aux mains de Bernard de Puységur à partir de 1870. Son fils Arnaud vendit l'ensemble à la ville de Gaillac en 1903. Lors de cette transaction, nombre d'habitants firent pression pour que la commune achète le site dans son ensemble de manière à préserver l'accès public au parc.

Le château devient quant à lui le musée de la ville à partir de 1934. Il accueillait les collections de peintures, dont la donation des œuvres de Firmin Salabert constitue le premier socle, ainsi que des collections d'art et traditions populaires. Après avoir accueilli les bureaux de la Société générale en 1939, le château est réquisitionné pour servir d'hôpital militaire allemand en 1944. À la libération de la ville, les FFI y placent à leur tour leur hôpital de campagne. La réouverture du musée n'a lieu qu'en 1960.

Le pavillon de lecture est classé monument historique en 1935 et le château accède au même classement en 1945. Depuis l'acquisition du site par la ville, cette dernière assure son entretien et la restauration régulière des bâtiments. Le château bénéficie d'une première intervention dans ses intérieurs en 1962 avant de connaître des réaménagements muséographiques importants en 1993 et 2020.

1. Salle du musée ouvert en 1934

2. Extrait de la vue cavalière du site datant de 1661

3. Partie occidentale du parc de Foucaud et son aménagement en paliers

4. Vue du parc et du château de Foucaud, gravure destinée à illustrer un traité sur l'art des jardins

PARCOURS D'UN PARC

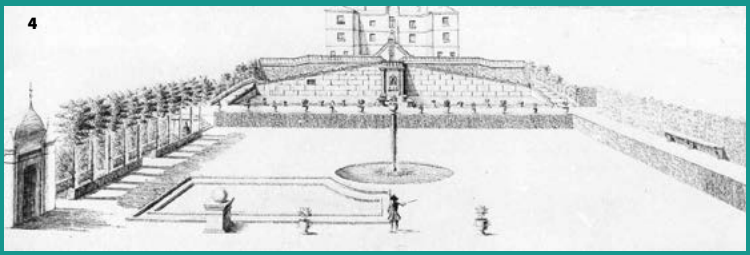

3

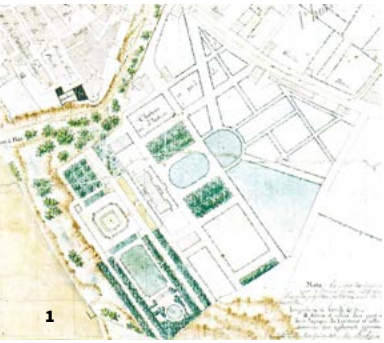
Le parc entourant le château fut dès l'origine voulu par les frères de Doucaud. Il devait permettre d'assurer la promenade au sein de cette demeure de plaisance. Sa physionomie actuelle est différente de celle qu'ont connue les commanditaires. Il est aujourd'hui bien plus grand que le tracé d'origine dont l'idée de l'emprise et de l'organisation nous est connue grâce à la conservation d'une vue cavalière du site datant de 1661.

De ce parc originel d'une superficie d'environ trois à quatre hectares, le site actuel a conservé sa physionomie de jardin en deux ensembles. A l'est, sur le grand espace aplani situé entre le château et les anciennes écuries, les propriétaires ont fait le choix d'un ordonnancement régulier à rapprocher du modèle de jardin à la française bordé d'allées convergeant vers la demeure. A l'ouest, la topographie plongeante vers le Tarn a conduit les concepteurs à adopter le modèle du jardin en terrasses d'inspiration italienne. Le parc et le château de Foucaud sont à ce titre l'un des rares exemples locaux d'adoption de ce modèle dont l'idéal type est celui de la villa d'Este à Tivoli près de Rome. L'accès aux différents paliers s'effectue par des pans inclinés bordés de maçonneries de briques ou de balustrades de pierre.

Cette partie occidentale comprend un aménagement hydraulique de grande qualité conçu par le fontainier Pierre Vaissière de Lisle-sur-Tarn. Ce dernier tire parti des ressources en eau arrivant du plateau voisin de l'Hortalisse ainsi que du dénivelé du site pour concevoir un réseau passant sous le château et capable d'alimenter les bassins successifs et le pavillon en eau.

Le plan de 1661 nous montre la présence de parterres réguliers. Le bassin central ainsi que le pavillon de lecture y figurent déjà. Peu de sources nous renseignent sur l'évolution du parc au début du siècle suivant à l'exception de la mention d'un labyrinthe aménagé dans les jardins.


4







De grands travaux d'extension en direction de l'est sont conduits à partir de 1788 à l'initiative du comte d'Huteau. Ce dernier achète plusieurs immeubles situés le long de la route de Brens de manière à doubler la superficie du parc sur son flanc oriental. Il en profite pour dégager la perspective sur le château depuis l'actuelle avenue Dom Vaissète, offrant ainsi au domaine un axe d'entrée plus « monumental ». La même année, le comte commence l'agrandissement du parc côté sud.

Les plans de la ville tracés par l'architecte Jean-Baptiste Berbigié nous indiquent que l'ordonnancement à la française est toujours présent au tout début du XIXe siècle.

Dans les années 1840, les peintures de Jean-Louis Petit permettent de mesurer les modifications apportées à l'ensemble. La majeure partie du parc est alors transformé en jardin à l'anglaise dans la tradition romantique. C'est durant cette même période que plusieurs espaces sont agrémentés d'essences d'arbres de provenances diverses et exotiques. De l'ordonnancement régulier originel ne subsistent alors que les éléments maçonnés tels que les murs et rampes d'accès situés sur le versant occidental.

Cette parenthèse anglaise s'achève dès 1870 avec la transmission du domaine par voie de succession à la famille Puységur. Cette dernière a le souci de restaurer l'identité classique du parc et réintroduit des bordures de buis et des arbustes taillés. Elle ouvre le bassin circulaire à l'ouest et crée un bassin quadrilobé près du pavillon de lecture.

Depuis 1903, la ville a la charge de l'entretien du patrimoine naturel et bâti du parc. Elle travaillera à son ultime phase d'extension grâce à l'acquisition de parcelles situées au sud de l'ensemble et y créera une roseraie dans les années 1930. Ce travail se poursuit aujourd'hui par un entretien des espaces arborés ainsi que par la restauration régulière des maçonneries, édicules, grilles et clôtures.

1.Extrait du plan de l'architecte Jean-Baptiste Berbigié (1810-1815) figurant l'organisation du parc

2 et 3. Château et parc de Foucaud par Jean-Louis Petit (vers 1840)

4. Bassin quadrilobé et bambouseraie

5. Buste d'Antoine Portal

6. Stèle à Antoine Gaubil





4



5

E LE BUSTE D'ANTOINE PORTAL

Près de l'entrée du parc est placé sur un pilier de briques le buste du baron Antoine Portal (1742-1832). Fils d'apothicaire gaillacois, élève des jésuites d'Albi puis étudiant en médecine à Montpellier, il devient médecin et anatomiste. Il se fixe à Paris dès 1767 et devient rapidement premier médecin du roi. Professeur d'anatomie du Dauphin, il enseigne au Collège royal de France et au Jardin du roi où il côtoie Buffon. Médecin de Louis XVI, du pape sous l'Empire et des rois Louis XVIII et Charles X, il est fait baron en 1824 et contribua activement à la création de l'Académie royale de médecine dont il fut le président. Réalisée par Jean Cardot sur un modèle de Desure, cette œuvre fut installée dans le parc en 1972 à la demande de l'Académie nationale de médecine et dans le contexte des célébrations du millénaire de la ville.

F LE MONUMENT À ANTOINE GAUBIL

Réalisé en marbre blanc par le sculpteur Serge Martin-Robin, ce monument situé dans l'allée située au sud du château honore la mémoire d'Antoine Gaubil (1688-1759). Né à Gaillac dans une famille de consuls, il entre en 1704 chez les Jésuites pour y devenir prêtre. Envoyé en Chine à partir de 1721, il arrive à Pékin en 1723. Il acquiert la confiance des empereurs Young-Tching et Kien-Long et devient interprète officiel. Grand savant, spécialisé en astronomie et en histoire chinoise, il fait publier en France plusieurs ouvrages et entre en 1751 à l'Académie des inscriptions.



6



Classé depuis 1934 en tant que site et intégré au périmètre du Site patrimonial remarquable de la ville, le parc accueille aujourd'hui une grande variété d'essences d'arbres dont plus de cent cinquante spécimens sont aujourd'hui centenaires. Depuis le milieu des années 1990, une série d'études et de diagnostics ont permis de procéder à plusieurs aérations et à la valorisation des spécimens les plus remarquables ou les plus exotiques sur les cinq hectares du parc. Le plan de gestion du site induisant différents types de tontes et de fleurissements ainsi que la suppression dès 2017 des traitements chimiques permet aujourd'hui de renforcer activement la biodiversité dans le parc.

À LA RENCONTRE DES ESSENCES REMARQUABLES





1 ÉRABLE SYCOMORE
ACER PSEUDOPLATANUS

Majoritairement présent de l'Europe à l'Asie mineure, cette essence est généralement disséminée et peu dominante en milieu forestier. Pouvant atteindre la trentaine de mètres, elle préfère les sols frais calcaires ou à limon sableux. L'érable sycomore fut longtemps très utilisé dans les parcs, jardins et alignements.

Cet arbre a la particularité d'avoir des feuilles à cinq lobes inégalement dentées et cotonneuses en partie inférieure. Ses fleurs de couleur vert-jaune apparaissent en longues grappes pendantes et velues. Les fruits appelés « samares » comportent deux coques renflées. Son bois brun crème est fréquemment utilisé en ébénisterie.

2 MÛRIER À FEUILLES DE PLATANE
MORUS BOMBYCIS

Originaire des régions de Chine, Japon et Corée, il fut introduit en Europe au début du XX^{e} siècle. Son nom « morus » viendrait du celte « mor » qui signifie noir, sans doute en lien avec la couleur de son fruit. Affectionnant les régions chaudes du sud de la France, il s'épanouit dans des sols bien drainés.

Haut de cinq à dix mètres, le mûrier platane supporte très bien la taille. Dans les parcs et jardins, il est généralement taillé en « table » ce qui lui confère un port très caractéristique. Ses fruits noirs ressemblent à des mûres allongées. Comestibles et sucrées, elles tachent énormément.





3 FÉVIER
GLEDITSIA TRIACANTHOS

Découvert en Amérique septentrionale par des missionnaires, il est introduit en Europe à la fin du XVII[e] siècle. Le févier a une croissance rapide dans des sols nutritifs mais supporte aussi un milieu sec. Apprécié pour l'exotisme de ses fruits, c'est un habitué des parcs et jardins.

Pouvant mesurer plus de vingt mètres de hauteur, le févier est un grand arbre caduc, imposant et majestueux dont la particularité est d'avoir un houppier dense mais étagé. Il est facilement reconnaissable à son tronc haut et à ses branches garnies de longues épines. Sa principale particularité réside dans ses fruits plats semblables à de grands haricots. Son bois dur et dense est apprécié pour la fabrication de poteaux, de traverses de chemin de fer voire de meubles.

4 ORME « SAPPORO AUTUMN GOLD »
ULMUS RESISTA « SAPPORO AUTUMN GOLD »

Variété hybride, il serait apparu au Japon suite à la pollinisation d'un orme de Sibérie par un orme du Japon. Repéré au jardin botanique de Sapporo, il est par la suite importé et largement diffusé en Occident. Ne ressemblant à aucun des ormes européens, il s'avère peu exigeant sur la nature du sol même s'il a une préférence pour les sols frais.

Bien ramifié, conique et large, cet arbre peut atteindre jusqu'à vingt mètres de hauteur. Son feuillage caduc est d'un jaune très décoratif à l'automne. Très prisé dans les parcs, jardins et alignements, il fut sélectionné pour sa résistance à la graphiose. Cette maladie fongique de l'orme apparue en 1925 conduisit à la perte de milliers d'ormes européens.





5 PLATANE À FEUILLES D'ÉRABLE
PLATANUS ACERIFOLIA

Tiré du mot grec *platanus* signifiant « large et plat » en référence à la forme de ses feuilles, le platane à feuilles d'érable serait un hybride issu du platane d'Occident originaire des Etats-Unis et du platane d'Orient. Décrit pour la première fois en France en 1694, un groupe est planté au jardin du Luxembourg à Paris en 1810. A partir du Second Empire, beaucoup de platanes à feuilles d'érable sont plantés en milieux urbains aux côtés des marronniers. Ce grand arbre a besoin d'espace pour vivre et pour se développer.

Ce très grand arbre à tronc élancé est recouvert d'une écorce beige, verte et grise qui se détache en grandes plaques. Bien charpenté avec de très grosses branches, sa cime est étalée. Très courant de nos jours sur les avenues, parcs et jardins, il est très résistant à la pollution et peut vivre plus de trois cents ans. La principale menace qui pèse sur lui est la maladie du « chancre coloré ».

6 AILANTE OU FAUX VERNIS DU JAPON
AILANTHUS ALTISSIMA

Originaire de Chine, il est importé en Europe à partir de 1751. Sa culture s'est développée à partir de la fin du XVIII^{ème} siècle sur le continent américain et dans toute l'Europe. Il est souvent devenu envahissant à cause de ses nombreux rejets sur racines et en lien avec l'importante production de graines. Acceptant tous les sols et tous les climats, son surnom lui vient de la ressemblance de feuilles qu'il partage avec le vernis du Japon.

Très bel arbre ornemental à cime arrondie, on le retrouve dans nombre de parcs et jardins. Très résistant à la pollution urbaine, il a été souvent planté dans les villes mais rapidement abandonné en raison de son odeur nauséabonde et de son tempérament invasif. Utilisé pour certaines vertus médicinales, sa sève est toutefois très irritante.





7 CHÊNE PÉDONCULÉ
QUERCUS PEDUNCULATA

Cet arbre dont le nom latin tire ses origines du celte kaer (beau) et quez (arbre) est très ancien. Vénéré dans les civilisations antiques des régions tempérées de l'hémisphère nord, il est un symbole fort de justice depuis le Moyen Âge. Le chêne fut l'essence privilégiée pour la plantation des « arbres de la liberté » durant les premières années de la Révolution. Souvent qualifié de « roi de la forêt », il est un emblème de force et de durée car le chêne peut vivre plus de cinq cents ans. Originaire d'Europe et d'Asie mineure, on le rencontre dans les forêts, pâtures, friches et haies. Le chêne s'épanouit en sols fertiles plutôt argileux. Il aime la lumière mais souffre beaucoup de la sécheresse.

Cet arbre doté d'une ramure de grosses branches contournées peut atteindre une très grande taille qui peut dépasser les quarante mètres. Le chêne est très apprécié pour son bois de construction ou de chauffage. Ses glands ont longtemps été une source de nourriture appréciée pour le bétail.

8 SOPHORA DU JAPON OU ARBRE AUX PAGODES
SOPHORA JAPONICA

Originaire des plaines arides de Chine, il est importé en Europe à partir de 1747 et est introduit au Jardin des Plantes quelques années plus tard. Un sophora du Japon sera installé dans le jardin anglais du château de Versailles à la demande de Marie-Antoinette. Arbre rustique, il s'adapte aux sols secs et même calcaires et aime le plein soleil. Très résistant à la pollution, il est fréquent dans les parcs, les grands jardins ainsi qu'en alignement.

Très bel arbre à cime arrondie, il est reconnaissable à sa floraison en grandes panicules estivales blanches. Appelé aussi « arbre à miel », il attire les abeilles pendant la période creuse. Le sophora est très utilisé par la médecine chinoise, notamment pour favoriser le système circulatoire, le transit, le cœur et les poumons.





9 MICOCOULIER DE PROVENCE
CELTIS AUSTRALIS

À l'état spontané, le micocoulier se retrouve dans les bois d'Europe du sud et d'Asie mineure mais aussi dans les garrigues en terroir méditerranéen. Doté d'une bonne faculté d'adaptation, il peut supporter des sols secs et rocailleux même s'il se développe plus facilement en milieu frais et riche.

Très bel arbre au fût droit mesurant une vingtaine de mètres, il est reconnaissable à son écorce lisse et grisâtre mais aussi à sa cime arrondie. Très ornemental et résistant à la pollution il est un habitué de nos villes, parcs et jardins. Son bois était traditionnellement utilisé pour réaliser certains outils comme des fourches ou manches d'outils en métal. Son feuillage est très apprécié des animaux, au même titre que celui du frêne et de l'orme. Les bourgeons floraux sont comestibles et peuvent être ajoutés aux salades. Les fruits peuvent être utilisés en pâtisserie.

10 FILAIRE À FEUILLES ÉTROITES
PHILLYREA ANGUSTIFOLIA

Originaire d'Europe méridionale et d'Asie mineure, on le rencontre en France à l'état spontané dans les maquis et landes des régions méditerranéennes mais aussi sur la côte atlantique. Il accepte les sols secs, chauds et caillouteux.

Plusieurs espèces de filaires peuvent se rencontrer sur un même territoire rendant son identification peu aisée. Cet arbuste ornemental à feuillage persistant bénéficie d'une très bonne résistance à la sécheresse ce qui le rend de plus en plus appréciable pour nos jardins où il peut être planté en haies, en massifs ou même de manière isolée. Son bois très lourd et très dur fut longtemps utilisé pour le charbonnage.





11 CÈDRE DE L'HIMALAYA
CEDRUS DEODARA

Cèdre sacré on le rencontre du Cachemire au Népal. Affectionnant les sols granitiques ou schisteux, sa faible rusticité et la fragilité de ses jeunes pousses au froid et à la sécheresse ont limité son implantation en Europe à partir du début du XIXe siècle. En France il préfère le Sud-Ouest et en Italie la région des grands lacs alpins où on le rencontre fréquemment.

Dans son milieu naturel ce très grand arbre pourra atteindre cinquante mètres. Dans nos parcs et grands jardins il se limitera à une vingtaine de mètres. Très élégant de part l'extrémité pendante de ses branches, il est aussi recherché pour la création de bonzaïs. Son bois est toujours très utilisé en Asie pour la construction de temples, bateaux, ponts, le mobilier ou la sculpture. Mellifère recherché par les abeilles, il participe à la production d'un miel médicinal.

12 PIN NOIR D'AUTRICHE
PINUS NIGRA « AUSTRIACA »

Les pins noirs sont une grande famille répartie sur un territoire allant de la Crimée jusqu'au sud de l'Espagne et au Maroc. Introduit en France vers 1834, ce pin s'y est naturalisé dans le sud des Alpes ainsi que dans le massif central. Rustique, acceptant les sols moyens non siliceux, résistant à la sécheresse, il s'est vite imposé comme une essence de reboisement très performante.

Ce pin à tronc droit se dégarnit avec l'âge et adopte un houppier bien arrondi aux aiguilles persistantes. Très résistant au sel marin et à la pollution, il est présent dans nombre de parcs publics et jardins particuliers compte tenu de sa faible emprise au sol. Il est néanmoins victime depuis plusieurs années des attaques de chenilles processionnaires dans le sud de la France.





13 PIN PARASOL OU PIN PIGNON
PINUS PINEA

Tirant son nom du latin *pinus* (pin) et *pinea* (pomme de pin), il est une essence méditerranéenne incontournable et très répandue. Il préfère les sols légers mais tolère le calcaire. Sensible au froid, il a surtout besoin d'espace et de lumière pour se développer.

Reconnaissable à son tronc droit ou tordu ainsi qu'à sa cime étalée en dôme il est un arbre très ornemental. Le fruit est un cône ou pomme de pin appelé « pigne » en occitan. Sa graine ou « pignon » est utilisée en confiserie, pâtisserie et pour l'élaboration de l'huile. Sa résine sert à la fabrication de la térébenthine et son bois est utilisé pour la construction ou la menuiserie.

14 MÉLÈZE DU JAPON
LARIX KAEMPFERI

Ce conifère est endémique des versants de l'île volcanique de Honshû au Japon. On le trouve aussi en Chine dans la province du Jiangxi. Introduit en Europe au milieu du XIXe siècle, il supporte l'étage montagnard même s'il préfère un climat océanique.

Partiellement caduc, le mélèze du Japon est par son port et ses dimensions à peu près identique au mélèze d'Europe. Très ornemental dans les parcs et jardins, il fut aussi utilisé dans le reboisement de zones tempérées et fraîches. Se prêtant à la taille, il est fréquemment utilisé pour réaliser des bonzaïs.





15 CHICOT DU CANADA
GYMNOCLADUS DIOICUS

Ce grand arbre originaire d'Amérique du Nord fut introduit au XIX^{e} siècle dans les grands parcs. Supportant bien la pollution urbaine, on le retrouve dans de nombreux squares. Il pousse dans un sol profond, fertile et humide. Il tolère le calcaire à la condition qu'il retienne un minimum d'humidité.

Le chicot a une cime ample et régulière. C'est une espèce dioïque garnie de grappes de fleurs blanches et de fruits ayant la forme de haricots plats. Les grains bien que toxiques crus et verts furent torréfiés par les premiers colons européens et utilisés comme succédané de café ce qui lui vaut son nom anglais de « Kentucky coffeetree ». Son bois dur et durable est utilisé en charpente et en ébénisterie.

16 TILLEUL À GRANDES FEUILLES
TILIA PLATYPHYLLOS

Arbre européen et de moyenne montagne, son nom viendrait du grec ptilon (plume ou aile) en référence à la bractée foliaire de sa fleur. Le tilleul aime les sols frais et nutritifs et tolère le calcaire. Sa longévité est grande et se calcule en siècles.

Ce très bel arbre dispense une ombre aussi généreuse que le parfum de sa floraison. Cet arbre est mellifère et ses vertus médicinales liées à l'infusion de sa fleur sont connues depuis l'Antiquité.





17 BUIS DES BALÉARES
BUXUS BALEARICA

Originaire des régions montagneuses méditerranéennes du nord-ouest de l'Afrique et du sud de l'Espagne, ce buis craint le froid à l'état juvénile. Progressivement introduit et acclimaté en France, tous les sols lui conviennent même calcaires. Aimant un bon ensoleillement, on le rencontre dans les parcs et les jardins en individus isolés ou en haies hautes.

Cet arbuste peut atteindre huit mètres de hauteur et a un port érigé et ramifié ce qui le distingue des autres variétés de buis. Ses feuilles persistantes sont longues, ovales, brillantes et ondulées. Les fleurs sont petites mais très mellifères.

18 NOYER NOIR
JUGLANS NIGRA

Cette variété de noyer est originaire des monts Allegheny aux États-Unis où il peut dépasser les trente mètres de hauteur. Introduit en Europe dès le XVIIe siècle, il est un rustique de croissance rapide qui supporte bien les sols calcaires.

Planté dans les grands parcs et en alignement, cet imposant noyer a un très beau port. Son tronc est élancé et sa cime arrondie tend à s'étaler avec l'âge. Cet arbre caduc fait souvent l'objet de plantations de rapport car son bois est lourd, homogène et très résistant à l'humidité. Violacé à la coupe puis devenant rapidement très sombre, il est recherché par les ébénistes. L'intérieur de la noix est comestible mais amer et très difficile à extraire. Ce fruit extrêmement dur se décompose sans s'ouvrir. On peut en extraire une huile comestible.



BÂTIMENTS

A Château de Foucaud
B Le pavillon de lecture
C L'orangerie
D Les écuries - anciens bains-douches
E Buste d'Antoine Portal
F Stèle à Antoine Gaubil

ARBRES REMARQUABLES

1 Érable sycomore
2 Mûrier à feuilles de platane
3 Février
4 Orme «Sapporo autumn gold»
5 Platane à feuilles d'érables
6 Ailante ou faux vernis du Japon
7 Chêne pédonculé
8 Sophora du Japon ou arbre aux pagodes
9 Micocoulier de Provence
10 Filaire à feuilles étroites
11 Cèdre de l'Himalaya
12 Pin noir d'Autriche
13 Pin parasol ou pin pignon
14 Mélèze du Japon
15 Chicot du Canada
16 Tilleul à grandes feuilles
17 Buis des Baléares
18 Noyer noir



BIBLIOGRAPHIE

BRUAND Yves, « Le château de Foucaud (ou d'Huteau) à Gaillac », in Congrès archéologique de France, 140e session, 1982, Albigeois, Paris, 1985, Société française d'archéologie.

COLLECTIF, Gaillac et les Gaillacois, Albi, 2006, Editions Grand Sud.

RÉDACTION

Thomas Bert, Animateur de l'architecture et du patrimoine, Ville de Gaillac
Bernard Huet, Amis du jardin Gaillac-Graulhet
Fabrice Garrejat, Responsable des espaces verts, Ville de Gaillac

CONCEPTION GRAPHIQUE

Service Communication
d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

IMPRESSION

Imprimerie Escourbiac, 2021

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Ville de Gaillac
Archives municipales de Gaillac
Luc Béziat
Raynaud photo
Courcelles (Chevalier de), Généalogie de la maison de Foucaud, Paris, Imprimerie de Plassan, 1828
Alain Soriano
Marius Chaynes
Bibliothèque nationale de France
Musée des Beaux-Arts de Gaillac

ISBN 2-910133-28-1

Cet exemplaire ne peut être vendu

« SEUL L'ARBRE
QUI A SUBI LES ASSAUTS DU VENT
EST VRAIMENT VIGOUREUX,
CAR C'EST DANS CETTE LUTTE
QUE SES RACINES,
MISES À L'ÉPREUVE,
SE FORTIFIENT. »

Sénèque, philosophe et dramaturge, 1er siècle

Le service du Patrimoine
coordonne les actions menées en faveur du patrimoine dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année, visites thématiques, conférences et animations autour des patrimoines de Gaillac et destinées à tous les publics.

Renseignements, programmation
Service du Patrimoine
de la Ville de Gaillac
80 place d'Hautpoul
81 600 Gaillac
Tél. : 05 63 81 20 26
patrimoine@ville-gaillac.fr
www.ville-gaillac.fr

Gaillac appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leurs patrimoines.

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

VILLE DE gaillac

